

C'est en ce 4 Octobre 2001, que la vie du précieux vice-président des Etats Unis d'Amérique, Frank Edgar Austin, s'est éteinte dans de mystérieuses circonstances.

Le corps du « *penseur de l'Amérique* » a été retrouvé dans les Gorges du Verdon, en France, dans les Bouches-du-Rhône (13). La semaine dernière, il prononçait à peine ces mots :

« *L'histoire se gagne. Vous gagnez le jour, puis vous gagnez le lendemain, et vous faites la même chose tous les jours jusqu'à ce que vous soyez mort. Et on ne se souvient pas de toi pour avoir gagné, mais parce que tu n'as jamais perdu.* »

En homme de caractère, dont le trisaïeul Augustus Austin meurt au service de son pays, il détestait qu'on le sous-estime, il avait une image très prestigieuse de lui-même, et droit dans les yeux il répétait souvent aux journalistes « *si un frigo tombe d'un mini-van au-dessus de ma tête, c'est à lui de m'éviter* ». Mr Austin était excellent élève à *Radcliffe College* et il y rencontre d'ailleurs son épouse, Claire Austin en 1984, veuve aujourd'hui. Très jeune et dévoué, il accorde une valeur inestimable aux liens familiaux. Dans la même ardeur, il fonde à son tour sa famille dans le Gaffney, en Caroline du Sud où il est ensuite diplômé à *The Citadel* et entame sa carrière de professeur à *l'Ecole de Droit d'Harvard*. Mr Austin a toujours gravi les échelons de la société avec zèle et diplomatie. Sa conviction dans ce qu'il entreprend et son art reconnu de la rhétorique le hisse à la



MONSIEUR FRANK-EDGAR AUSTIN

place de sénateur le 9 Septembre 1998. Si la majorité de ses adversaires politiques le qualifiaient de « *sarcastique et manipulateur* », car pertinent dans le choix de ses fréquentations médiatiques et amicales, Mr. Austin n'en reste pas moins jugé comme le politicien le plus respectable des Etats-Unis d'Amérique par son peuple. Il était facile pour certaines presses de dénigrer son humour « *noir* » et ses comparaisons malvenues, mais en réalité le diplomate était un grand penseur et faisait

toujours preuve d'une souplesse d'esprit à en couper le souffle. C'est exactement ce qui le caractérisait. Cet homme sarcastique et fort, qui aimait le pouvoir, le pouvoir de changer le monde et les mentalités, peu importe le prix qu'il devait payer pour aboutir à ses fins. En symbiose parfaite avec sa précieuse femme, qu'il aimait plus que « *les requins n'aiment le sang* » ils affirmaient en chœur à la moindre occasion que « *l'argent est le McMansion à Sarasota qui commence à s'effondrer après 10 ans. Le pouvoir est le vieux bâtiment en pierre qui existe depuis des siècles, alors ne perdez pas votre vie à chercher des notions superficielles et matérialistes du succès.* ». C'est cette maxime qui le conduisit au poste de secrétaire d'Etat en 2000 et au siège de vice-président des Etats-Unis d'Amérique quelques mois avant sa mort, le 12 Janvier 2001. Dans son bureau, on pouvait toujours apprécier la *Lacrimosa* de Mozart qui tournait en boucle. C'était sa musique préférée. De son vivant génie, il prétendait qu'imprimer le ton d'une partition à son visage, lui offrait l'immortalité dans la mémoire de son peuple. S'il nous voyait pleurer à sa pierre tombale, il nous dirait sûrement « *Ne pleurez pas car il y a deux types de mal. Le mal qui vous renforce et le mal inutile. Le genre de mal qui vous fait seulement souffrir. Et je n'ai aucune patience pour les choses inutiles* »

Bochra Bendafi

A Dieu, dirigeant.

Peuples, cessez vos rires insouciantes,
Vos rituels, et vos tracas habituels.
De votre nation le vice-président est mourant
Craignez que le temps ne vous rende la pareille.

Voyez qu'entre les grandes colonnes impériales,
Son plus dur ennemi fit son plus fidèle vassal.

Qu'il eut été diplômé ou simple vivant,
Sous la terre ses paroles l'accompagnaient
Et dans nos esprits son visage est riant,
Heureux, parmi ses enfants en campagne.

Il gisait là dans le vaste sillon, isolé,
Qui peut répondre d'une telle cruauté ?

Que son tombeau soit couvert de roses,
De pétales aux douces couleurs.
Orphée¹ lui-même se lamente aux sons moroses
De la *Lacrimosa* qui raconte son malheur.

Centenaires, nourrissons ou à l'orée du bel âge,
La faucheuse ignore vos supplications avec rage.

Comme un trophée, paraît-il que ses comptes
On fait oublier à l'âme qu'elle raconte
D'autres paroles bien plus bavardes,
Lassées trop longtemps à l'ignorance fade

Des médias, des démagogues et de la presse.
Le patriote gouvernait par horreur à cette paresse.

Ramenez le gouverneur auprès de sa famille.
En Roi victime de sa pauvre appellation²,
Il est mort en abolissant les abominations,
Les mensonges accablants et les infamies.

Que la porte nervurée d'or de l'Eden
Comble avec grâce la férocité de nos peines.

Bochra Bendafi

¹ Orphée était un musicien et un poète de la mythologie grecque qui connaissait bien l'art du « bien parlé »

² En référence à sa nomination de vice-président